LE TRAVAIL, LES ÉTUDES ET L'ABANDON AU ÉTUDES POSTSECONDAIRES : UNE APPROCHE LONGITUDINALE

Pierre Doray
CIRST-UQAM

Benoît Laplante
Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS

Plan

- Introduction
  - Objectifs de l'analyse
- Problématique
  - Sociale
  - Repères théoriques
  - Approche longitudinale : son intérêt
- Méthodologie
  - Les modèles de risque
  - Les données
- Résultats
- Constats et pistes interprétatives

Introduction

- Objectifs
  - Examiner le lien entre travail salarié et situation scolaire dans l'enseignement postsecondaire, et spécialement dans l'enseignement universitaire au Canada par le prisme une démarche longitudinale
- Intérêt : dépasser les limites des travaux actuels
  - Les travaux de recherche sur ce thème ont surtout été transversaux (examine la situation à un moment donné de l'expérience scolaire)
  - Travaux sont aussi largement fondés sur des échantillons partiels ou localisés
  - Résultats différents voire divergents
  - Résultats contre intuitifs : une courbe en U

Problématique sociale

- La persévérance et la réussite comme mot d'ordre de l'action éducative
- Le travail salarié en cours d'année comme facteur de fragilisation des études
  - Facteur qui détourne l'attention des études
  - Facteur qui réduit les résultats scolaires

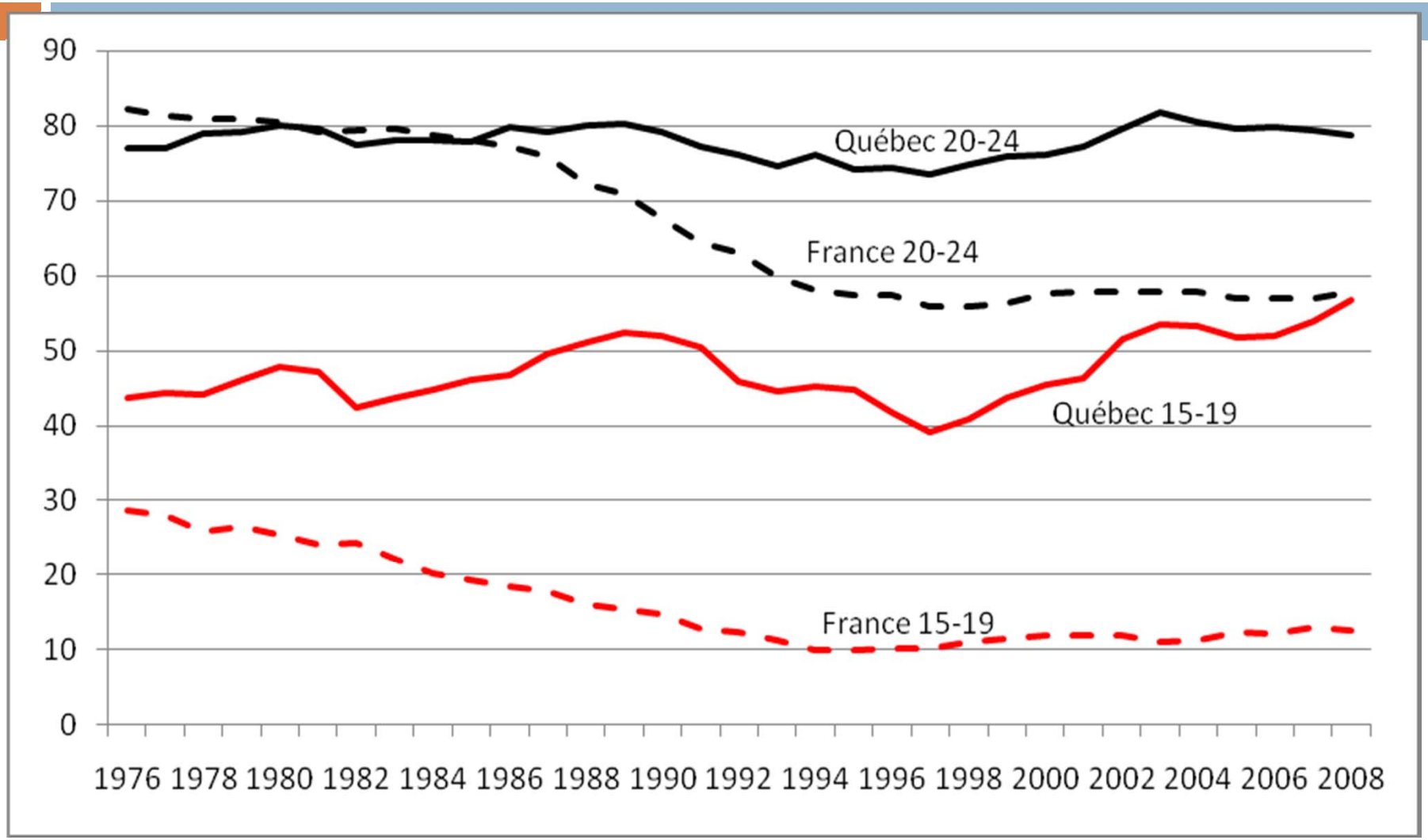
Repères théoriques

- La compréhension de la persévérance et de la réussite scolaire s'inscrit dans le cadre de l'analyse des parcours étudiants
- Les parcours peuvent se comprendre en ayant recours aux 4 dimensions analytiques suivantes
  1. Les transactions établies entre l'individu et l'institution scolaire
  2. Les articulations entre les situations /événements et le sens (articulation entre les dimensions objectives et subjectives de l'expérience scolaire
  3. Les transactions entre l'expérience scolaire et les expériences extrascolaires
  4. L'élargissement dans les temporalités plus larges
     - les héritages et acquis antérieurs
     - Les anticipations et les projets
- Notre analyse vise à mieux comprendre la dimension 3

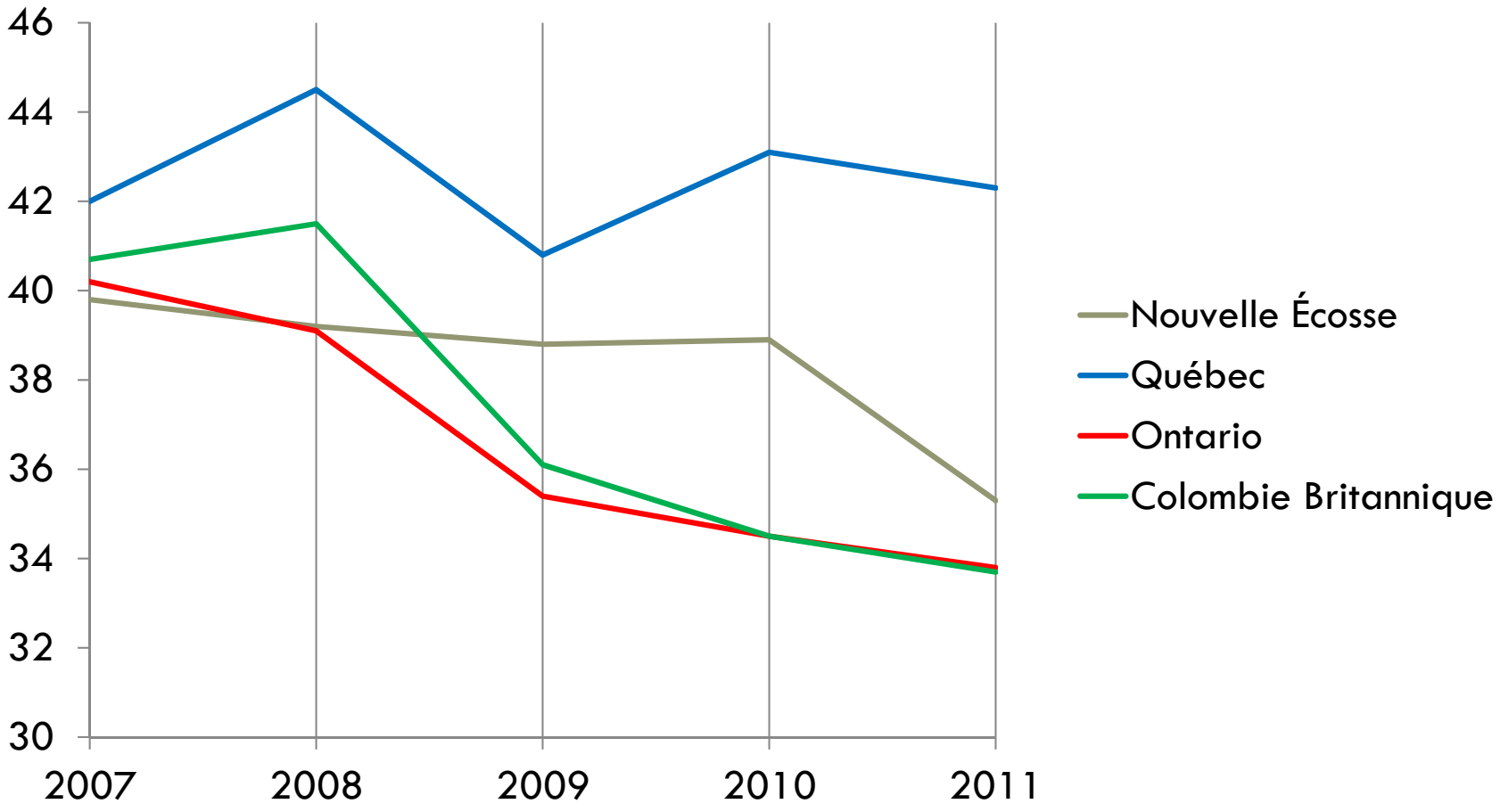
Travail salarié au cours des études

- Intensité du travail salarié
  - Croissance dans le temps
  - Intensité variable selon les sociétés
  - Intensité équivalente selon le sexe
- Nature du travail
  - Temps partiel
  - Variables selon le niveau d'enseignement (ou l'âge)
  - Commerce et restauration: McJobs ou Job Provigo
- Motifs
  - Motifs économiques : nécessité, entrée dans la consommation ou quête d'autonomie financière
  - Motifs socioculturels : le travail comme source d'intégration sociale et d'accomplissement personnel
  - Motifs d'insertion professionnelle : le travail comme atout

Taux d'activité des jeunes

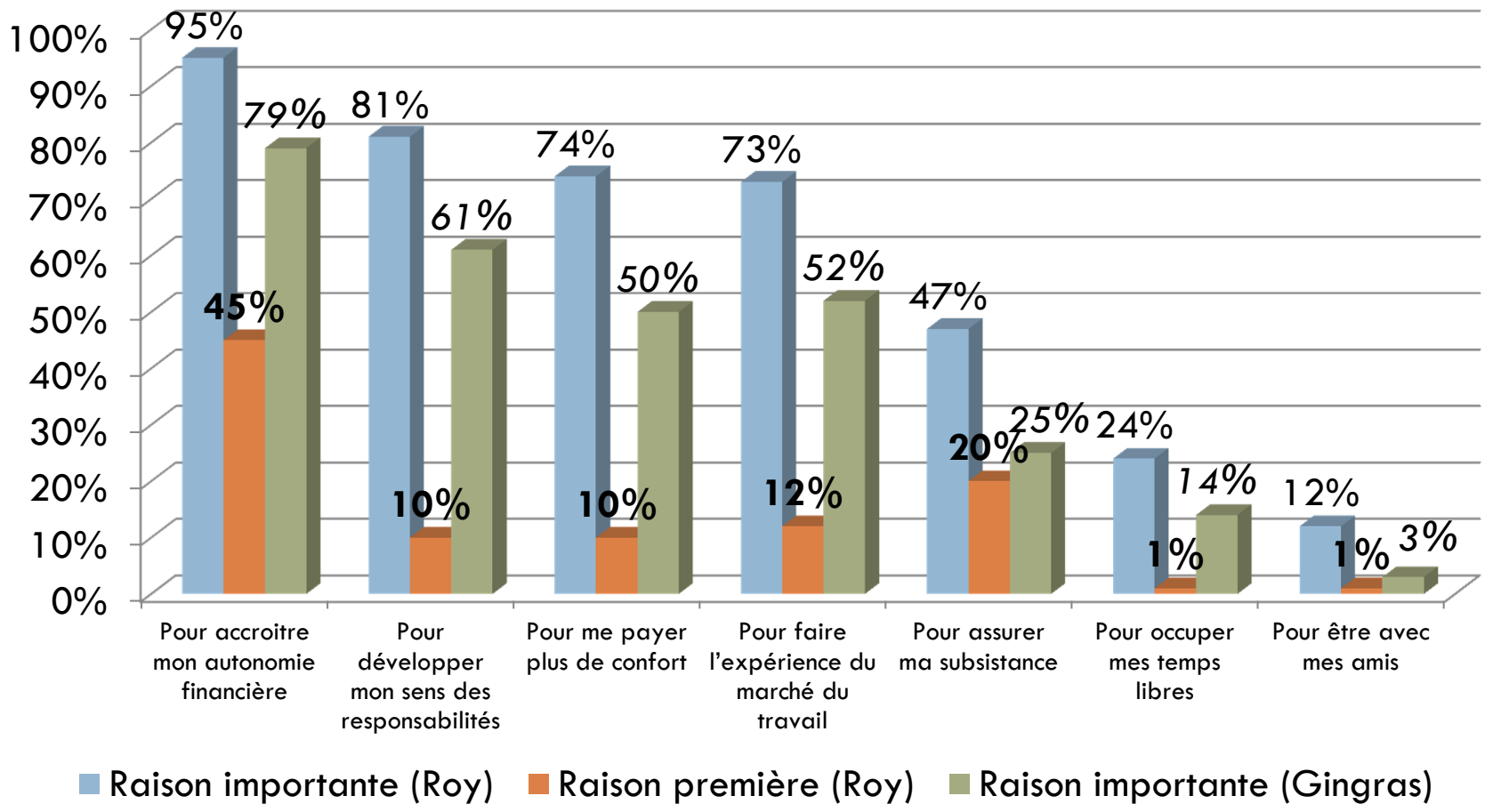


Taux d'emploi chez les étudiants à temps complet de 15 à 24 ans pendant les mois d'études selon la province, 2007-2011



Gauthier et Labrie, 2013, p. 2 (ISQ)

Motifs du travail chez les cégepiens



Effets du travail salarié

- Sur la scolarisation
  - Durée des études
    - Prolongement des études mais variable selon les ordres d'enseignement
  - Résultats scolaires
    - Peu d'effets mais conciliation travail-études variable, réduction du temps de travail scolaire
  - Orientations
    - Aide le choix
  - Comportements en classe
    - Désengagement et inattention en classe
  - Comportements extrascolaires
    - Fatigue et stress
- Effets variables
  - selon le type d'emploi
  - selon l'intensité du travail --- Courbe en U

L'analyse empirique

- Examiner de manière longitudinale l'effet de l'emploi salarié sur l'abandon du premier programme universitaire
  - Sortie du programme sans obtention du diplôme et sans retour au cours de la période étudiée.
- Les facteurs
  - Le travail et les caractéristiques de l'emploi
  - Les appartenances sociales
    - Genre, capital scolaire des parents (EPG), langue maternelle, appartenance à une minorité visible.
  - Les conditions de vie
    - Emprunter pour étudier, vivre ou non chez ses parents, être parent
  - Le régime d'études

La méthode

- Source des données
  - L'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET)
    - Échantillon de jeunes qui avaient entre 18 et 20 ans en décembre 1999
    - L'analyse utilise sur les quatre premiers cycles et porte sur une période sept ans, entre 1999 à 2005.
- Population étudiée
  - Les jeunes Canadiens qui ont été inscrits à l'université à temps plein ou à temps partiel au cours de la période.
- Stratégie d'analyse
  - On étudie séparément les hommes et les femmes
  - On ne contrôle pas l'effet de la province parce que les analyses préliminaires montrent que ce contrôle ne change pas les effets des autres facteurs.

L'approche statistique

- Approche statistique: modèles de risque
  - La variable dépendante est le « risque instantané »
    - Conçu comme le rapport entre le nombre des changements d'états survenus au cours d'un intervalle de temps et le temps passé à risque de changer d'état par les personnes qui étaient à risque au cours de cet intervalle.
    - On change d'état lorsqu'on abandonne son programme.
    - On est à risque de changer d'état tant qu'on est aux études.
- Le modèle permet d'estimer l'effet des variables indépendantes sur le risque d'abandon.
- Les coefficients se présentent sous la forme de « rapports de risque ».
  - Ils s'interprètent d'une ,manière analogue aux coefficients de la régression logistique, régression logistique, sauf qu'ici on cherche à expliquer le *risque* ou la *vitesse* du phénomène.
  - Un coefficient supérieur à 1 indique que l'abandon est plus rapide et donc que le risque d'abandon est plus élevé.
  - Un coefficient inférieur à 1 indique que le risque d'abandon est plus faible.

La variable dépendante

- L'événement
  - L'épisode se termine lorsque l'étudiant obtient le diplôme, quitte sans diplôme ou en décembre 2005 s'il est encore inscrit à ce moment.
- Le programme universitaire
    - Le classement des programmes varie selon la province
    - Un programme suivi dans un établissement de niveau universitaire
    - Un programme dont le niveau déclaré est baccalauréat.
    - Un programme dont le niveau est collège mais la durée formelle est de plus de 4 ans (hors du Québec)
- La reconstruction de l'épisode au mois près
  - La date de début du programme (mesurée au mois et à l'année).
  - La date de la dernière inscription (mesurée au mois et à l'année)
  - Le dernier « statut au programme »: diplômé ou « sortant sans diplôme ». Ceux qui sont encore aux études sont dits « persévérants ».

L'emploi et ses caractéristiques

- L'EJET recueille de l'informations sur tous les emplois entre 1999 à 2005.
- La précision de la datation varie selon la variable.
  - On connaît la date du début et de la fin de chaque emploi au mois près.
  - Le revenu et le nombre d'heures de travail par semaine ont été mesurés au début et à la fin de l'emploi.
  - Lorsque la valeur change, changement, on attribue le mois du changement en tenant compte la date de début de l'emploi, la date de la fin de l'emploi et de la durée totale de l'emploi.
- Lorsque la personne a plus d'un emploi au cours d'un mois, nous tenons compte des caractéristiques de tous les emplois pour déterminer la situation prédominante au cours du mois.

Les facteurs
Les caractéristiques des emplois

Avoir un emploi	**Oui ou non**
Nombre d'emplois	**Aucun, un seul, deux ou plus**
Catégorie de travailleur	**Employé** **Travailleur autonome** **Plus d'une catégorie**
Situation d'emploi	**Emploi permanent** **Emploi non permanent**
Nombre d'heures de travail par semaine	**Moins de 8 heures** **De 8 à 16 heures** **De 16 à 24 heures** **Plus de 24 heures**
Niveau de compétence de l'emploi	**Gestion/professionnels/techniques ou para-professionnels/intermédiaires/Postes élémentaires**
Situation d'emploi et niveau du revenu	**Permanent et revenu faible / moyen / élevé** **Non permanent et revenu faible / moyen /élevé**

Les facteurs
Les appartenances sociales et les conditions de vie

Fixes	Sexe	Homme ou femme
	Statut d'étudiant de première génération	Oui Non, parents ont diplôme collégial Non, parents ont diplôme universitaire
	Minorité visible	Oui ou non
	Langue maternelle	Anglais, français ou autre
Au mois près	Lieu de résidence	Province ou région de résidence
	Régime d'études	Temps complet ou temps partiel
	Être parent	Pas d'enfant ou bien au moins un enfant
Par cycle	Avoir reçu un prêt pour financer ses études	Pas depuis1999; Oui, maintenant; Oui depuis 1999, mais pas maintenant
	Habiter chez ses parents (sans conjoint)	Oui ou non

Résultats : importance des sorties

Importance des abandons

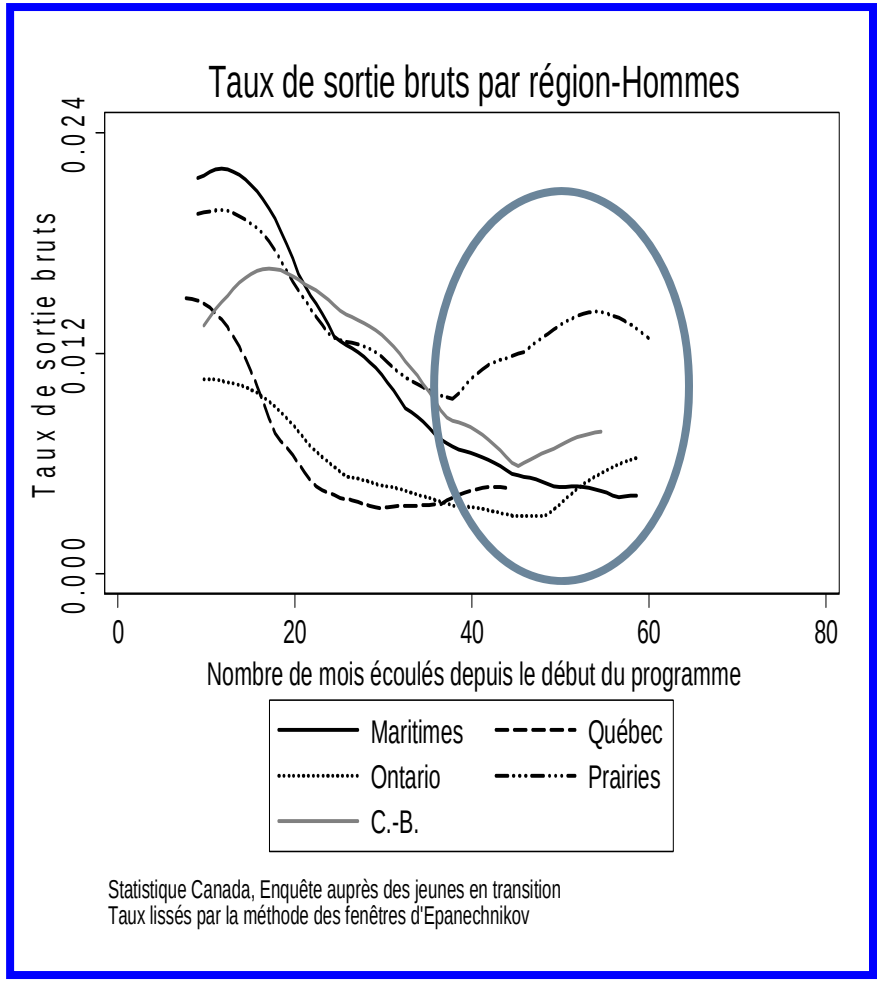
	N	%
Personnes ayant entrepris des études universitaires	4 149	100
Personnes ayant quitté sans reprendre	1 361	33

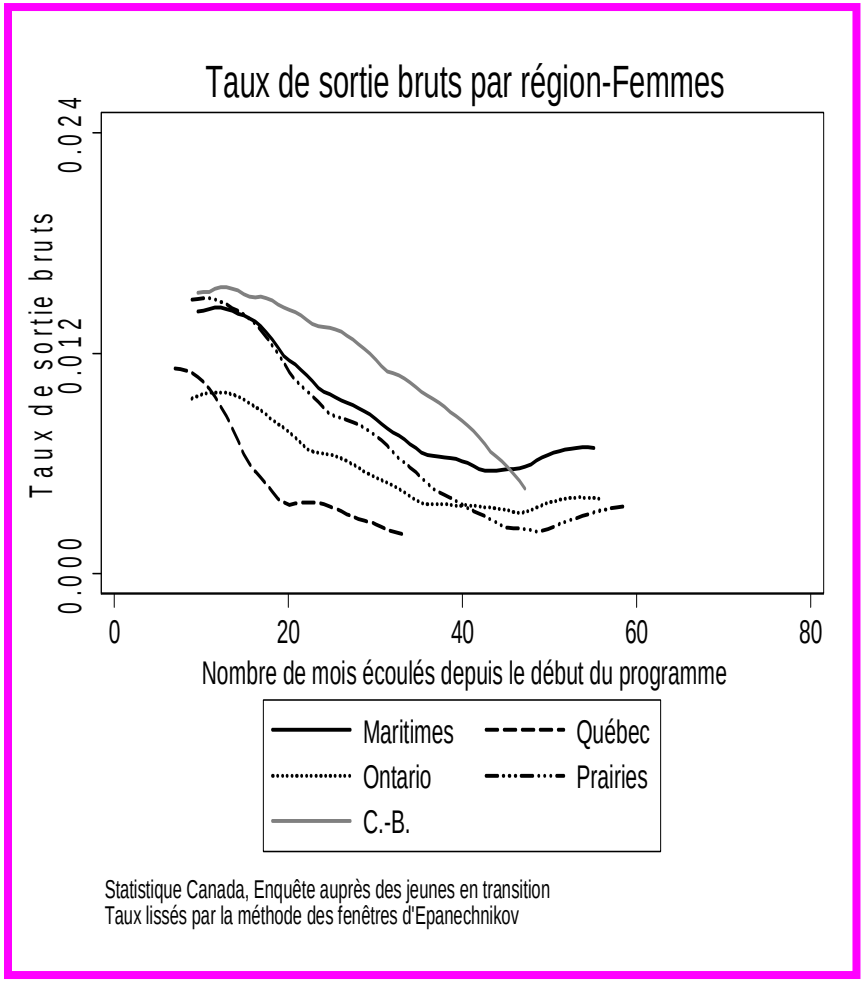
Résultat : fréquence de l'emploi

Proportion de personnes-mois

	Hommes	Femmes
A un emploi	65,6	72,8
N'a pas d'emploi	27,7	27,7
Emploi non déclaré	6,8	3,8
Total	100	100

Le risque d'abandon selon le temps écoulé depuis le début du programme



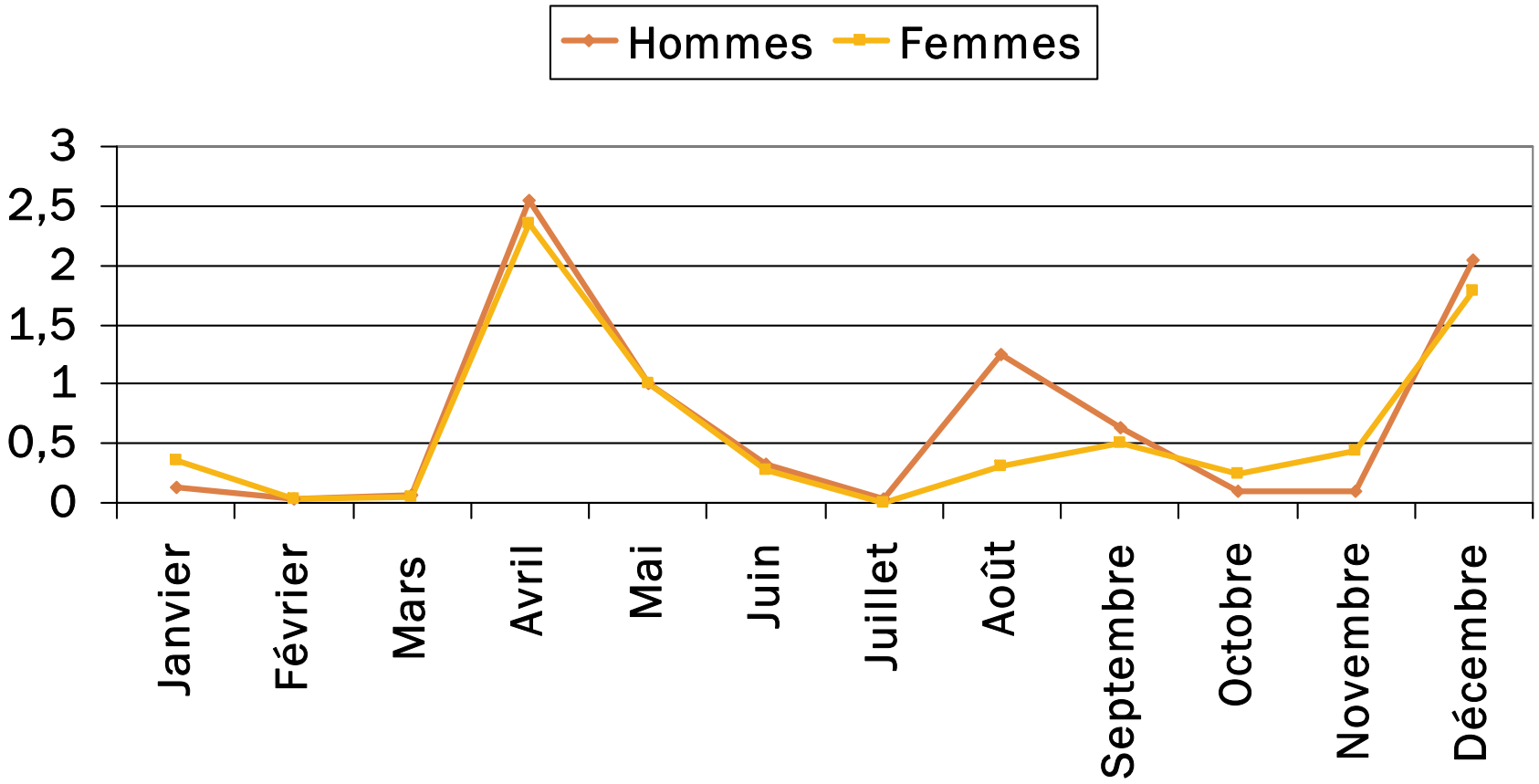


Trois manières d'estimer l'effet de l'emploi

- Nous estimons trois équations pour chaque sexe
  - 1ère équation: on estime simplement l'effet d'avoir un emploi ou pas.
  - 2e équation: on estime l'effet du nombre d'emplois.
  - 3e équation: on estime l'effet du nombre d'heures de travail par semaine.
  - On contrôle les effets des autres facteurs de la même façon dans le trois paires d'équations. Les effets des autres facteurs sont identiques dans les trois équations.

Le risque d'abandon selon le mois de l'année

Coefficients de la 3e équation



L'effet net de l'emploi

selon la première et la deuxième équations

Variables	Hommes	Femmes
Avoir un emploi *[Ne pas en avoir]*	*Effet d'accélération* 1,37 **	*Pas d'effet*
Nombre d'emplois *[Ne pas en avoir]*		
Un emploi	*Effet d'accélération* 1,38**	*Pas d'effet*
Plus d'un emploi	*Pas d'effet*	*Pas d'effet*

p<0,1*; *p*<0,05 **; *p*<0,01 ***

L'effet net de l'emploi et des autres facteurs
selon la troisième équation

Variables	Hommes	Femmes
Nombre d'heures de travail par semaine ***[Moins de huit]***	*Effet d'accélération* De 16 à 24 heures (1,41*) Plus de 24 heures (1,61***)	*Effet de ralentissement* Moins de 8 heures (0,69*)
Catégorie de travailleur ***[Sans emploi]***	*Effet d'accélération* Employé (1,37 **)	*Pas d'effet*
Situation d'emploi ***[Sans emploi]***	*Effet d'accélération* Emploi permanent (1,58 ***)	*Pas d'effet*
Situation d'emploi et niveau de revenu ***[Sans emploi]***	*Effet d'accélération* Permanent à revenu moyen (1,88***) Permanent à revenu élevé (2,31***)	*Effet d'accélération* Permanent à revenu élevé (1,93*)
Niveau de compétence de l'emploi ***[Sans emploi]***	*Effet de ralentissement* Tous (**) sauf professionnels (0,60*)	*Pas d'effet*

p<0,1*; *p*<0,05 **; *p*<0,01 ***

L'effet net de l'emploi et des autres facteurs selon la troisième équation (suite)

Variables	Hommes	Femmes
Statut d'étudiant de première génération *[Oui]*	*Pas d'effet*	*Effet de ralentissement* Non, universitaire (0,78*)
Minorité visible *[Non]*	*Effet de ralentissement* (0,56 **)	*Pas d'effet*
Langue maternelle *[Anglais]*	*Pas d'effet*	*Effet de ralentissement* Français (0,64*)
Régime d'études *[Temps complet]*	*Effet de ralentissement* Temps partiel (0.64 **)	*Pas d'effet*

$p<0.1$*; $p<0.05$ **; $p<0.01$ ***

L'effet net de l'emploi et des autres facteurs
selon la troisième équation (suite)

Variables	Hommes	Femmes
Avoir obtenu un prêt ***[Pas depuis 1999]***	*Effet d'accélération* Oui, maintenant (1,38**)	*Pas d'effet*
Vivre chez ses parents [Non]	*Effet d'accélération* Oui (1,28*)	*Effet d'accélération* Oui (1,46*)
Être parent [Non]	*Pas d'effet*	*Pas d'effet*

p<0,1*; *p*<0,05 **; *p*<0,01 ***

La synthèse des résultats

	Les facteurs qui augmentent le risque d'abandonner	Les facteurs qui diminuent le risque d'abandonner
Hommes	• Avoir un emploi et un seul • Être employé • Avoir un emploi permanent • Travailler de nombreuses heures • Être endetté • Avoir un emploi permanent à revenu moyen ou élevé • Vivre chez ses parents	• Appartenir à une minorité visible • Étudier à temps partiel • Occuper un poste professionnel
Femmes	•Être salariée et avoir un niveau de revenu élevé • Vivre chez ses parents	• Travailler entre 0 et 8 heures • Avoir des parents dont le capital scolaire est élevé • Être de langue maternelle française

Constats

1. On ne sait pas si la sortie sans diplôme est un véritable abandon ou une réorientation tardive
   - Les sorties ne sont pas nécessairement définitives
2. Confirme l'importance du travail salarié dans la réalité des jeunes
   - Cumul comme mode de vie
3. Le calendrier de l'abandon colle à la réalité institutionnelle des universités
4. Les facteurs ont des effets différents pour les garçons et les filles
   - Les facteurs qui font varier le risque de sortie sont plus nombreux chez les garçons.
   - Le rapport à l'éducation est plus fort chez les filles et conduirait à un engagement scolaire moins fluctuant selon l'évolution des situations sociales.

Pistes interprétatives (1)

1. L'expérience scolaire
   - Les abandons rapides sont le résultat d'un problème d'intégration sociale, intellectuelle ou institutionnelle et de désillusion professionnelle
   - Les autres abandons : découragement
2. Mode de vie et entrée dans l'âge adulte
   - Plus on est porteur d'attributs associés à l'emploi régulier et à l'appartenance à la population active, plus le risque d'abandon est élevé
     - Plus on est porteur des attributs du travailleur qui étudie (à distinguer de l'étudiant qui travaille), plus le risque d'abandon est élevé
   - Situation d'ensemble qui prévaut chez les hommes comme les femmes avec des effets différents des variables.

Pistes interprétatives (2)

3. L'effet des ancrages sociaux
   - Rapports de genre différencient les étudiants
   - Effets combinés genre-classe sociale-appartenance ethnoculturelle
   - Le rapport à la famille joue dans différent sens
     - Vivre chez ses parents comme police d'assurance en cas de problèmes scolaires
     - Venir d'un milieu au capital scolaire élevé éloigne de la sortie pour les filles

4. L'effet des conditions de vie et de l'endettement
   - L'endettement antérieur a une influence en début de parcours
   - L'endettement « actuel » a une influence quand les parcours s'allongent.

MERCI

DORAY.PIERRE@UQAM.CA
BENOIT.LAPLANTE@UCS.INRS.CA

Motifs

Principales raisons de travailler déclarées par les étudiants de cégep

	Enquête de Roy (2006)		Enquête de Gingras et Terril (2006)
Question	Raison importante	Raison première	Raison importante
Pour accroitre mon autonomie financière	95%	45%	79%
Pour développer mon sens des responsabilités	81%	10%	61%
Pour me payer plus de confort	74%	10%	50%
Pour faire l'expérience du marché du travail	73%	12%	52%
Pour assurer ma subsistance	47%	20%	25%
Pour occuper mes temps libres	24%	1%	14%
Pour être avec mes amis	12%	1%	3%
N	939		20143